

Analyses, Rapports, etc.

RAPPORT

DE M. E. CORTAMBERT

SUR L'OUVRAGE INTITULÉ

ONZE MOIS DE SOUS-PRÉFECTURE EN BASSE-COCHINCHINE

PAR M. LUCIEN DE GRAMMONT.

par Eug.
C

Nous avons été chargés, M. Maunoir et moi, de présenter à la Société un rapport sur les *Onze mois de sous-préfecture en Basse-Cochinchine* (1), par M. le capitaine Lucien de Grammont. Je viens, au nom de mon collègue et au mien, m'acquitter de ce devoir.

L'auteur, que nous sommes heureux de compter parmi les membres de notre Société et que nous avons eu le plaisir d'entendre dans l'une de nos séances générales, a été directeur des affaires indigènes à Thuy-en-môt et à Hoc-môn, dans la Basse-Cochinchine. Ses observations lui ont fourni la matière d'un beau volume, qu'il a offert à la Société et dont voici l'analyse succincte.

Il fait d'abord ressortir, et avec raison, l'importance qu'il y a pour la France d'occuper une position dans le sud-est de l'Asie, aux portes de la Chine, du Japon, de l'Hindoustan et de la Malaisie. Quand les Anglais et

(1) 1 vol. in-8°, avec une carte. Librairie de Challamel aîné.

plemoussès, les grenades, les caramboles, les néphéliums.

Le règne minéral offre peu de variété : presque partout le sol est composé d'une grasse argile, qui permet de fabriquer aisément des briques et des tuiles. Les pierres sont extrêmement rares : on n'en trouve quelques-unes que dans la province de Bien-hoa. Il n'y a presque pas de métaux.

Les plus précieux animaux du pays sont les buffles et les bœufs. Les chevaux sont petits et peu nombreux.

On ne connaît pas les moutons. Il y a, en revanche, une très-grande quantité de porcs, et cet animal offre aux Annamites leur nourriture favorite. Les poules se voient également partout ; mais on remarque avec étonnement que la grosse variété dite *cochinchinoise* est assez rare. Les forêts sont le repaire de tigres nombreux, qui font beaucoup de victimes dans la population de la Basse-Cochinchine. Il y a aussi des cerfs, des daims, mais point d'éléphants, quoiqu'on en ait dit, et, pour trouver des pachydermes, il faut aller jusqu'au Kambodje et à la Moyenne-Cochinchine. Les reptiles, les moustiques et les autres insectes sont nombreux sans doute, mais moins qu'on ne l'a avancé et moins assurément que dans beaucoup de nos colonies africaines et américaines.

M. de Grammont donne d'utiles renseignements sur le commerce, les monnaies, les poids et les mesures.

Puis il entre dans la description du peuple de la Basse-Cochinchine : c'est certainement la partie la plus intéressante de son ouvrage, et il y fait preuve d'une